

WORLD RACING

TCR INTERNATIONAL SERIES / SAKHIR

ORIOLO FAIT LE PLEIN

Le vice-champion 2015, resté fidèle à Craft Bamboo, a raflé les deux courses avec la León dernière version qui reste la voiture à battre pour l'opposition variée.

Jean-Luc Taillade

Si le WTCC devra attendre sa manche finale du Qatar pour courir en nocturne, les TCR avaient rendez-vous avec la lumière artificielle dès la première course de cette deuxième saison. Mais c'est de jour, avant les derniers essais libres F1, que le Russe Sergey Afanasyev s'est offert la première pole position de l'année en devançant les autres Seat León du Serbe Borkovic (B3) et de ses équipiers de chez Craft-Bamboo, James Nash et Pepe Oriola, séparés sur la grille par la première Honda Civic de Gianni Morbidelli.

Un très bon spectacle était au rendez-vous, sitôt le premier départ donné. Oriola, vite remonté de la 5^e place, venait à bout de ses deux compères. Morbidelli, d'abord resté en observation derrière les León, se hissait au 2^e rang derrière Oriola qui se donnait un peu de marge. Après l'abandon de Vernay (voir ci-contre), le champion sortant Comini ne pouvait se satisfaire d'une 7^e place

avec la mieux classée des Golf. Le Suisse n'allait boucler que deux tours en course 2, lorsqu'un accrochage avec l'autre Golf de Kajaia lui perforera un pneu arrière. Ce dernier, poleman de grille inversée, était vite débordé par les Honda de Gleason et Pellinen, jusqu'au retour collectif des Seat de Craft Bamboo de Pepe Oriola et Nash. Les deux

allaient venir à bout des Honda WestCoast, l'Espagnol souverain réussissant finalement à être le premier à gagner les deux courses d'un même meeting depuis la création de la série. Derrière Nash, le Finlandais Pellinen était finalement pénalisé de 30" et privé de sa 3^e place en faveur du champion ETCC 2015 Borkovic.

CLASSEMENT TCR

1^{er}-3 avril. Manche 1/11

Course 1 : 1. P. Oriola (Seat León), 10 t. en 22'25"883 (145,419 km/h), 2. G. Morbidelli (Honda Civic) à 2"3, 3. J. Nash (Seat León) à 3"2, 4. S. Afanasyev (Seat León) à 4"9, 5. A. Pellinen (Honda Civic) à 9"9, 6. D. Borkovic (Seat León) à 9"9, 7. S. Comini (VW Golf) à 20"0, 8. M. Homola (Seat León) à 23"3, etc. Ab : J.K. Vernay (VW Golf). **PP** : Afanasyev 2'12"541. **MT** : Morbidelli 2'12"602

Course 2 : 1. P. Oriola (Seat León), 10 t. en 22'36"458 (144,285 km/h), 2. J. Nash à 1"5, 3. D. Borkovic à 6"4, 4. D. Kajaia (VW Golf) à 10"2, 5. S. Afanasyev à 15"0, 6. J. Oriola (Opel Astra) à 23"4, 7. G. Morbidelli à 23"6, 8. L. Ferrara (Subaru ST) à 24"8, etc. Ab : J.K. Vernay. **PP** : Kajaia 2'13"824. **MT** : Oriola 2'13"511.

CHAMPIONNATS

Pilotes : 1. P. Oriola 51 pts., 2. Nash 36, 3. Borkovic 27, 4. Afanasyev 27, 5. Morbidelli 26, 6. Kajaia 14, etc.

Teams : 1. Craft-Bamboo Lukoil 91 pts., 2. WestCoast Racing 43, 3. B3 Racing Team Hungary 35, etc.

"Model Car of the Year" : 1. Seat León 92 pts., 2. Honda Civic 51, 3. VW Golf Gti 38, etc.



PREMIÈRE EN TOURISME

Jean-Karl Vernay rapide mais bien malmené

Depuis ses débuts en 2005 où il se forma à l'école de la monoplace (F4 France, FR, F3 IndyLight jusqu'en 2009) en passant ensuite par la case protos (pilote réserve chez Peugeot-Sport) puis GT (Porsche Carrera Cup et Blancpain), le natif de Villeurbanne avait touché à presque tout ce qui tourne en circuit. Il a cependant attendu d'avoir 28 ans pour découvrir le pilotage d'une « traction » en compétition ! En l'occurrence, la VW Golf Gti du Leopard Racing, exploitée par WRT, le team belge avec lequel il a remporté la saison dernière la Team Pro Cup dans en Blancpain Series. Associé au Suisse Stefano Comini, champion TCR en titre, « JKV » a effectué ses grands débuts le week-end dernier sur le tracé de Sakhir « *Comme nous avons reçu les voitures tardivement, nous avons peu roulé en essais avant le début de la saison, nous a-t-il confié. Juste deux jours à Valencia (pour 30 tours, Ndlr) et Magny-Cours. Il a fallu que je m'adapte très vite à ce comportement inconnu et déroutant pour moi. Par rapport à la Seat, il y a du travail. Nous n'en sommes qu'au début du développement mais la BoP (balance de performance. Ndlr.) ne nous avantage pas du tout. J'ai été étonné d'être régulièrement plus vite que mon équipier. C'est un nouveau challenge pour moi de piloter une voiture*



pas très puissante (330 ch. Ndlr) mais je sens qu'il va y avoir de la « baston ». J'ai déjà remporté des championnats en étant Rookie et j'espère accrocher celui-ci aussi. Cette série est appelée à prendre de l'ampleur. J'espère ainsi que ça va me ramener dans le giron d'un constructeur ».

Jean-Karl Vernay n'a pas choisi ce championnat qui se développe comme une franchise dans les régions (Asie, Moyen-Orient et Amérique centrale) ainsi que dans de nombreux pays, dont la France en 2017. Il devrait néanmoins

s'y sentir à l'aise, assez rapidement, malgré le double abandon qui a sanctionné sa première expérience. Après une course 1 avortée alors qu'il figurait dans le Top 5 au début avant de se faire percuter par trois concurrents dont son équipier, il s'élançait de la première ligne dans la seconde - celle à la grille inversée - avec l'espoir de monter sur le podium. La encore, la réussite n'était pas avec lui : 3^e après le départ, il était une nouvelle fois bousculé à l'arrière et finissait par rentrer aux stands.

E. Briquet, à Sakhir